



Histoire de l'éducation

115-116 | 2007

L'éducation des filles XVIII^e-XXI^e siècles

BATTISTA (Giuseppina). – *L'educazione dei figli nella « Regola » di Giovanni Dominici (1355/6-1419)*

Préface de Christiane Klapisch-Zuber. – Firenze : Pagnini e Martinelli Editori, 2002. – 252 p. (Pubblicazioni dell'Archivio arcivescovile di Firenze. Studi e Testi, 7)

Thierry Kouamé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1436>

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

Pagination : 259-260

ISBN : 978-2-7342-1101-3

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Thierry Kouamé, « BATTISTA (Giuseppina). – *L'educazione dei figli nella « Regola » di Giovanni Dominici (1355/6-1419)* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 115-116 | 2007, mis en ligne le 03 avril 2009, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1436>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Tous droits réservés

BATTISTA (Giuseppina). – L'educazione dei figli nella « Regola » di Giovanni Dominici (1355/6-1419)

Préface de Christiane Klapisch-Zuber. – Firenze : Pagnini e Martinelli Editori, 2002. – 252 p. (Pubblicazioni dell'Archivio arcivescovile di Firenze. Studi e Testi, 7)

Thierry Kouamé

RÉFÉRENCE

BATTISTA (Giuseppina). – *L'educazione dei figli nella « Regola » di Giovanni Dominici (1355/6-1419)*. / Préface de Christiane Klapisch-Zuber. – Firenze : Pagnini e Martinelli Editori, 2002. – 252 p. (Pubblicazioni dell'Archivio arcivescovile di Firenze. Studi e Testi, 7)

¹ L'ouvrage de Giuseppina Battista sur l'éducation des enfants dans la *Regola del governo di cura familiare* de Jean Dominici est, comme l'écrit Christiane Klapisch-Zuber, le résultat d'une rencontre entre deux auteurs qui ne se sont jamais connus : le dominicain florentin Jean Dominici (1355/6-1419), qui devint cardinal et fut béatifié en 1832, et la célèbre pédagogue italienne Maria Montessori (1870-1952). Bien que la seconde n'ait pas lu les écrits du premier, la comparaison de leurs œuvres illustre, de manière saisissante, une analogie de méthodes et de projets. Après un premier chapitre qui rappelle la conception que les médiévaux avaient de l'enfance (*Il tempo della crescita*, pp. 17-46), G. Battista expose la pensée de Jean Dominici, connu pour ses mœurs austères et sa compétence dans la direction de conscience (*Giovanni Dominici e l'Umanesimo*, pp. 47-87). Bien qu'il bénéficiât d'un certain prestige auprès de nombreux fidèles, ce prélat s'attira néanmoins de sévères critiques au moment du Grand Schisme, à cause de son engagement politique aux côtés

du pape Grégoire XII (1406-1415). L'auteur présente ensuite la *Regola*, qui fut écrite pour conseiller Bartolomea degli Alberti, veuve d'un exilé florentin (*Giovanni Dominici e la Regola*, pp. 89-122). Considérant les opinions de ce dominicain de la fin du Moyen Âge comme archaïques et réactionnaires, les historiens contemporains n'avaient prêté aucune attention à son projet éducatif. C'est donc à une relecture rigoureuse de cette œuvre que s'est attachée l'auteur dans le chapitre central de son ouvrage, qui expose la conception que Dominici se faisait d'une éducation chrétienne (*Progetto educativo di Giovanni Dominici*, pp. 123-160). Il s'avère ainsi que la principale différence entre la pédagogie de ce théologien et celle des humanistes n'était pas tant liée à l'étude des classiques qu'au rôle assigné à la famille dans l'éducation des enfants. Les pédagogues florentins du XVe siècle préconisaient, en effet, de soustraire le jeune à l'influence délétère du foyer, afin de le confier à des éducateurs extérieurs. À l'inverse, Dominici voulait ramener l'éducation au sein de la famille et la confier à la mère. Hormis cette différence fondamentale, l'ambition de Dominici restait la même que celle des humanistes : pour lui, comme pour eux, l'éducation devait être, avant tout, une formation à la citoyenneté. La profonde originalité de cette œuvre est confirmée par le cinquième et dernier chapitre (*Giovanni Dominici e Maria Montessori : prossimità educative*, pp. 161-182). G. Battista y montre que les principes pédagogiques de Jean Dominici peuvent être rapprochés du projet d'éducation religieuse de Maria Montessori, qui accordait une grande importance à l'apprentissage sensoriel pour conduire l'enfant vers l'autonomie. Il s'agit sans doute là de l'apport le plus neuf de ce livre. Au terme de son étude, l'auteur présente, en appendice, le texte de la quatrième partie de la *Regola del governo di cura familiare*, justement consacrée à l'éducation des enfants, à partir de l'édition établie par Domenico Salvi en 1860 (pp. 193-217). Précisons, pour finir, que l'ouvrage comprend une bibliographie très étendue (pp. 223-249), qui tranche avec un index minimaliste de quelques noms et matières (pp. 219-221).

AUTEURS

THIERRY KOUAMÉ